

Rebecca Zorach, Art for People's Sake: Artists and Community in Black Chicago, 1965-1975

Thomas Bertail



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53609>

DOI : [10.4000/critiquedart.53609](https://doi.org/10.4000/critiquedart.53609)

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Thomas Bertail, « Rebecca Zorach, Art for People's Sake: Artists and Community in Black Chicago, 1965-1975 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/53609> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.53609>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

Rebecca Zorach, Art for People's Sake: Artists and Community in Black Chicago, 1965-1975

Thomas Bertail

- 1 Dans cet ouvrage, l'historienne de l'art Rebecca Zorach compile ses travaux de recherche réalisés durant douze ans à la Northwestern University visant à réhabiliter les mouvements artistiques africains-américains investis au sein des communautés noires des quartiers populaires de Chicago de 1965 à 1975. Le Black Arts Movement étant souvent mieux connu pour ses activités en Californie ou à New York, l'auteure développe une historiographie précise qui révèle l'absence d'une littérature complète sur ce mouvement. Son travail met à jour l'histoire d'une pratique visuelle militante pour et par « la communauté » noire à Chicago. Grâce à une méthodologie rigoureuse, Rebecca Zorach propose ici un travail précieux par son analyse exhaustive, la richesse de ses sources et l'abondance de ses références, notamment bibliographiques, indispensables dans l'étude de l'art africain-américain du XX^e siècle. Elle livre un travail de définition et de conceptualisation de termes majeurs, aussi concrets qu'abstraites (« communauté », « rue », « Blackness », « identité », etc.) permettant de contextualiser son objet de recherche afin de mieux comprendre les enjeux politiques, sociaux, historiques et urbains qui touchent cet art et les quartiers populaires de Chicago où il s'est développé. En partant de l'analyse du *Wall of Respect* inauguré en 1967 par l'Organization of Black American Culture (OBA-C), l'auteure élabore, sur près de 375 pages mêlant texte et illustrations, une étude de la scène artistique africaine-américaine de Chicago et ses liens avec la communauté noire en s'intéressant à des médiums aussi variés que la peinture, la sculpture, la performance ou le cinéma. Elle se concentre, entre autres, sur l'étude de l'appropriation de l'espace urbain et de l'histoire comme acte d'émancipation populaire tout en interrogeant la façon dont les artistes africains-américains – en particulier le collectif AfriCOBRA – envisagent leur influence sur la communauté.